



## DOMINIQUE FROT

FROT  
CE QU'IL FAUT

DOMINIQUE FROT N'EN FAIT QU'À SA TÊTE. COMÉDIENNE, DIRECTRICE DE COLLECTION, PIANISTE, SŒUR DE CATHERINE À L'OCCASION, ELLE MULTIPLIE LES RÔLES. QU'ELLE ENDOSSE AVEC UN SEUL OBJECTIF, TROUVER SA PROPRE HUMANITÉ.

Propos recueillis pas Pascale Godin - Photo N. Prébende

**E**lle se love dans un fauteuil de l'Imperial Palace. Toute menue, Dominique Frot flotte comme un oiseau dans sa jolie robe à fleurs. La voix est rocailleuse, éraflée. La comédienne double « Louise en hiver », le film de Jean-François Laguionie, présenté au festival du film d'animation d'Annecy en juin dernier. Sans quitter pour autant le costume de Solange Vergneaux, proviseure acariâtre dans la série Soda. Et si elle se livre avec une infinie gentillesse, Dominique choisit les pages qu'elle feuillette. Inutile d'essayer de lui imposer une direction, elle ne creuse que ses propres sillons.

**Activmag : Dominique Frot, comment êtes-vous devenue comédienne ?**

A l'adolescence, j'étais très bonne en math. Tout le monde envisageait médecine pour moi, alors je me suis mise au piano. Et quand on m'a suggéré d'aller au conservatoire de musique, je suis partie faire de l'art dramatique. Si on essaye de m'enfermer, je m'enfuis. Je n'ai rien eu à décider, je fais de l'art comme on fuit.

**Que vous apporte-t-il, ce métier que vous faites comme on fuit ?**

Il me permet de faire mon job d'être humain. L'être humain dépourvu, et qui s'en amuse. L'acteur n'est pas quelqu'un qui veut paraître, il veut disparaître... *(Elle réfléchit...)* En même temps, il invente une espèce de truc qui le rend si fier, qui lui donne tellement d'importance ! Ce métier est un paradoxe infernal ! Personnellement, quand je bosse, je veux juste passer de l'autre côté, je me fiche complètement d'être moi.

**Vous avez toujours joué des rôles très intenses, plutôt dramatiques, jusqu'à celui de la proviseure dans la série Soda. Vous aviez conscience de cette dimension comique en vous ?**

Mais carrément ! Dans la vie, quand je fais rire mes potes, ils me demandent souvent pourquoi je ne fais pas de one woman

show. Kev Adams m'a dit qu'il me prenait en 1<sup>ère</sup> partie de son spectacle quand je voulais ! Tu sais, tu as des comiques en surface, et des comiques comme Kev, qui parlent de choses fondamentales. Et moi, ma joie vient de ma tristesse. Le rire vient d'un état du corps qui te permet de faire face à ce que tu sais.

**Vous prenez autant de plaisir à tourner dans une série que dans un film ?**

Quand Soda m'est tombé dessus, c'était une vraie joie. C'est un cadeau qui correspond à ma façon d'être aujourd'hui. Une série permet d'aller, de venir, d'être avec le groupe et de le quitter, pour penser à lui de loin. Partir, quitter, revenir, ça ressemble à l'histoire d'Ulysse, non ?

**De quoi êtes-vous la plus fière dans votre vie ?**

*(Long silence)...* Je ne parlerais pas de fierté. Mais je répondrais que c'est cette faculté d'accueillir le négatif, ce qui pourrait m'écrouler, et d'en faire une force positive. D'arriver toujours à construire avec ça. C'est le moment où j'ai transformé l'impression d'être une miette pour avancer, ce jour où j'ai pu dire « non » pour faire attention à moi. Où j'ai pu regarder les choses effrayantes en face et m'en amuser. Depuis, il m'arrive des choses extraordinaires. ■

---

Une cinquantaine de longs-métrages jalonne le parcours de Dominique Frot. Elle tourne avec Chabrol, Klapisch, Bercot, Goupil, entre autres. Issue du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, la comédienne met en scène et interprète les classiques comme les auteurs de la littérature contemporaine. Touche à tout, elle dirige également la collection « La voix du papier » aux éditions Delatour. Mais elle reste, pour le grand public, la terreur des ados dans la série « Soda ».

---